

argent, ni monnaie quelconque dans vos ceintures ; allez par les chemins ne portant ni bourse, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton... » (Math. x. 9) Quand ils reviendront de leurs courses apostoliques, il leur demandera : « Lorsque je vous ai envoyés sans bourse et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? Et ils répondront : « Nous n'avons manqué de rien. » (Luc xxii. 4.)

La pauvreté sera son épouse fidèle jusque sur le Calvaire, jusque dans la mort ; tandis que Marie, la mère de douleur, restera au pied de la Croix, incapable d'aller plus loin, la pauvreté montera avec Lui sur cette croix qui n'est pas rabotée et où il est cloué nu et dépouillé. Elle le suivra jusque dans la tombe qui sera un sépulcre d'emprunt, jusqu'après la mort dans la pauvre petite hostie de l'étroit tabernacle.

Un tel mépris des choses de la terre dut nécessairement lui soulever des contradicteurs. Les Juifs charnels, les Phariséens le méconnurent. Ils avaient rêvé un Messie fastueux et puissant selon le monde. Humilier leur raison orgueilleuse dans la mesure que l'exigeait le vrai Messie était un sacrifice trop grand pour leur faible foi. Mais les simples, les pauvres, la foule de ceux qui travaillent et qui souffrent le comprirent « *Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus et revelasti ea parvulis* » (Math. xi. 25). Je vous bénis, ô mon Père, Souverain Seigneur de la terre et des cieux, de ce que vous avez caché toutes ces choses aux prudents et aux sages, tandis que vous les avez découvertes aux petits. » La foule, au cœur simple comme celui des enfants, était seule digne de pénétrer le mystère du royaume des cieux.

Cette extrême pauvreté du Christ devait avoir des imitateurs. Sans doute cette pauvreté est héroïque et comme telle n'est que de conseil, mais si l'héroïsme n'est pas nécessaire dans un individu, il est nécessaire dans l'Eglise. Toutes les vertus du Christ doivent ainsi être perpétuées dans le monde et l'Evangile pratiqué dans sa rigueur jusqu'à la fin.

Oui, « elle est radieuse, elle est innombrable la lignée des pauvres de Jésus. Mais de toutes les figures que retracent les annales de la pauvreté, aucune n'a au front une auréole plus pure que François d'Assise, le plus ardent, le plus transporté, et, si j'ose parler de la sorte, le plus désespéré amateur de la pauvreté